

Bye-bye, boss Coiteux!



Le président du Conseil du trésor, Martin Coiteux.
Photo archives

Martin Pépin

Futur ex-fonctionnaire, Trois-Rivières

Je suis un jeune fonctionnaire. J'ai 27 ans, je suis motivé et j'aime mon travail. J'ai fait le choix de venir dans la fonction publique il y a 3 ans en voulant être performant et pouvoir me dire que le stéréotype du fonctionnaire blasé et paresseux, ce ne serait certainement pas moi.

En trois ans, j'ai pris beaucoup de place dans mon ministère. Je fais partie de comités pour la modernisation des façons de faire, la simplification réglementaire et la diminution de la paperasse pour les PME et les citoyens. Quelques fois par an, nous nous rencontrons pour faire de sérieux efforts et des changements importants à l'intérieur de l'organisation pour améliorer la performance et diminuer ce qu'on

appelle la «procédurale» des fonctionnaires.

J'ai des collègues qui ont été embauchés en même temps que moi. Ils travaillent bien, mais c'est tout. Ils ne sont ni dévoués ni intéressés à l'amélioration des façons de faire. Ils se contentent de faire ce qu'on leur demande, ce qui en soit est déjà très bien, mais qui est largement insuffisant pour rendre performant un ministère embourbé dans les horreurs bureaucratiques.

Je passe au moins 45 heures au bureau par semaine, en plus des courriels les soirs et les fins de semaine. J'en suis payé pour 35 heures, peu importe le temps travaillé. J'ai un baccalauréat en sciences pures avec de bonnes perspectives d'emploi. Ici, je gagne 48 000\$ par an. Oui, j'ai des congés de maladie, un horaire variable et un fonds de pension. Par contre, mes assurances ne valent pas du tout celles de mes amis au privé, et, pour le salaire, on s'en reparlera. En plus, peu importe l'effort, le temps et la qualité de mon travail, jamais on ne pourra me récompenser plus que d'autres collègues moins performants, autrement qu'avec un gros merci à la fin de l'année.

Ce lundi, on m'a annoncé que je ne méritais même pas l'inflation de mon salaire pour les trois prochaines années et qu'on allait pousser plusieurs de mes collègues à la retraite, qu'on ne les remplacerait certainement pas et dont le travail retomberait sur mes épaules. La même journée, nous avons appris que notre compte de taxes municipales, lui, augmenterait de 3%. Le mois d'avant, on nous a annoncé, à ma conjointe et moi qui attendons un bébé, que les garderies coûteraient plus cher au moment où nous en aurons besoin, et qu'il serait probablement plus avantageux pour elle de rester à la maison que de retourner au travail après son congé de maternité. Elle aussi est fonctionnaire.

Pour moi, ce fut la goutte de trop. Lundi soir, j'ai envoyé mon CV à certains de mes contacts. J'ai passé des entrevues, mercredi, et on m'offre 78 000\$ par an, au privé, avec des conditions que je juge supérieures à celles que j'ai actuellement. Je quitterai donc mon poste au ministère le 9 janvier prochain.

Bye-bye, boss Coiteux! Et bonne chance pour obtenir une fonction publique performante!